

b) *Les Apôtres* n'ont eu garde d'oublier l'enseignement du Maître et leurs paroles nous initient au drame sanglant de la vie chrétienne: “*Semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes.*” (II. Cor. IV.) *Christo confixus sum cruci* — qui autem in carne sunt Deo placere non possunt. (Rom. VIII.) — Qui sunt Christi carnem suam crucifixierunt cum vitiis et concupiscentiis.” (Gal. V.) — “*In hoc vocati estis quia et Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus.*” (I. Pet. II.)

c) L'Eglise n'omet aucune occasion de nous prêcher la loi de la mortification et de la pénitence; sa discipline lui fait la plus large part. “*Tota vita Christiani, dit le Concile de Trente, perpetua paenitentia debet esse; quid ergo de sacerdote?*” (Sess 24, c. g.)

d) Les Saints de tous les âges et de toutes les conditions, depuis St Paul, le *stigmatisé* de la mortification, jusqu'au saint curé d'Ars, le moderne prodige de la pénitence, tous les saints ne sont montés aux cimes de la perfection que sur le chemin royal de la croix.

Ils nous prêchent et par leurs exemples et par leurs écrits cette maxime: “*Tantum proficies quantum tibi vim intuleris.*” C'est St Jean de la Croix s'écriant: *Toujours souffrir, jamais mourir,* c'est Ste Thérèse disant à Dieu: *Ou souffrir, ou mourir!*

e) Enfin la raison et notre propre intérêt nous font une loi de la mortification.

Puisque le péché originel a si profondément vicié notre nature, puisqu'il a déchaîné en nous une lutte effroyable entre la chair et l'esprit, il est évident que la mortification, qui a pour mission de restaurer cette nature dévoyée, s'impose comme une nécessité.

Nécessaire au chrétien, elle l'est plus encore au prêtre ministre de l'Evangile, successeur des Apôtres, disciple des Saints, exemple des fidèles et sanctificateur des âmes. Or les âmes ne s'enfantent que par un travail de mort, et la fécondité du prêtre est liée au mystère de sa propre souffrance. “*Mors in nobis operatur, vita autem in vobis.*” (II. Cor. 4.)

Interrogeons-nous, en terminant, sur notre état d'esprit relatif à la mortification: ne nous faisons-nous pas des illusions sur sa nécessité, et ne sommes-nous pas portés à dire, avec des ennemis de la croix de Jésus, que c'est une vertu trop passive, bonne pour d'autres âges, mais non plus pour nous. — Ne sommes-nous pas “*inimicos crucis Christi.*” (Phil. III.)

#### IV. — Prière.

Seigneur, vous avez, dans cette méditation, éclairé mon esprit de votre lumière pour me faire comprendre le prix, les avantages et la nécessité de la mortification. Daignez, par votre grâce, m'en inspirer l'amour et me mettre au cœur le courage de la pratiquer.

ORAISON JACULATOIRE; “*Christo confixus sum cruci.*” (Gal. II.)